

LE CONGO SOUVERAIN

ELDORADO AFRICAÏN ET ASPIRATION DES CONGOLAIS AU FÉDÉRALISME

Introduction

**Jean-Pierre LOTOY
ILANGO-BANGA,**
Politiste, Coach
scientifique et
Directeur du
Laboratoire
d'écologie politique,
Université de
Kinshasa (UNIKIN).
lotobanga@yahoo.fr

Le 30 juin 2024, nous avons commémoré (non pas avec pompe mais dans la méditation, puisque le pays est en guerre) le 64^e anniversaire de l'indépendance nationale de la RD Congo, notre pays¹.

Il sied de rappeler que, depuis 1885, l'État congolais a connu plusieurs mues quant à sa forme juridique, au découpage de son territoire et aux modes de gouvernance de ses entités territoriales. De l'État Indépendant du Congo (EIC), il est devenu la RD Congo, en passant par le Congo-Belge et le Zaïre².

Cependant, par rapport à sa substance essentielle et existentielle, il est demeuré le même. Malgré des éclaircies observables, des chercheurs qui l'ont analysé jusqu'en 2019 et sont ici convoqués, démontrent qu'il s'agit d'un État-vampire et, lui-même, vampirisé³ par les effets d'une « économie politique de la prédation »⁴ qui subjugue l'intérêt général en faisant tanguer le trésor public⁵ et qui maintient son peuple dans une pauvreté de masse. Le petit peuple dans le Congo profond vit dans une misère sans nom.

Pour y remédier, la décentralisation territoriale a été voulue comme un programme de développement national endogène. Mais, conçue et mal implémentée, elle s'est révélée chaotique. Elle peine encore à

1. Le Département des Sciences politiques de l'Université de Kinshasa (UNIKIN) y a consacré une conférence-débat, le 28 juin 2024. Le présent article a fait l'objet de l'une des communications constitutives de ce festin scientifique. Nous y revenons en vue d'un large écho pouvant servir d'aiguillon.
2. J.-P. LOTOY ILANGO-BANGA, *Décentralisation chaotique en RD Congo*, Paris, L'Harmattan, 2018, pp. 43-60.
3. M. BISA KIBUL, *La gouvernance foncière en RD Congo. Du pluralisme institutionnel à la vampirisation de l'État*, Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan, 2019.
4. J. KANKWENDA MBAYA, *L'économie politique de la prédation au Congo-Kinshasa*, Kinshasa-Montréal-Washington, 2005.
5. F. MULAMBU MVULUYA, cité par P. MUAMBA MUBUNDA, in *L'évaluation du processus électoral de décembre 2018 en RD Congo : jeux et enjeux des acteurs. Termes de référence du Colloque*, FSPO de l'UCC, 6 avril 2019, p. 2.

atteindre son objectif ultime, le développement de la RD Congo à partir des entités de base⁶.

La RD Congo regorge pourtant des ressources naturelles fabuleuses, rares et stratégiques qui la prédisposent à devenir une puissance économique au cœur du continent noir. Mais, faisant l'expérimentation de paradoxes, elle est devenue un eldorado africain ou ce pays de rêve où il fait beau vivre pour des sujets étrangers, les autres qui ne sont pas Congolais de cœur et d'esprit.

En conséquence, la RD Congo demeure un champ privilégié des opérations de prédation qui ont tendance à renvoyer aux calendes grecques son émergence socioéconomique. Ce qui convainc certains Congolais à poser la question de la pertinence de l'indépendance nationale et s'engouffrer dans la faim pour le fédéralisme.

Dans cette perspective et compte tenu des enjeux, des intérêts en jeu et du jeu d'acteurs, une question s'impose : le fédéralisme comme système (de gouvernance) politique peut-il constituer un cadre d'impulsions et être implémenté en adéquation avec ce défi majeur lié au développement endogène ?

De nos jours, il est difficile de tabler sur la forme juridique d'un Etat ou sur son système (de gouvernance) politique pour en obtenir une transformation socioéconomique d'une société. Ce qui est indispensable, c'est le profil de gouvernance mis en place et la qualité des acteurs y mobilisés⁷. Nous pensons que si des fonds-vautours ou des financements-éperviers ne sont transportés par des entreprises-écrans⁸ pour asseoir une *économie politique de la prédation*⁹, la RD Congo pourrait transformer ce rêve d'eldorado africain en réalité. Dans le cas contraire, une *permacrise*¹⁰ pourrait s'y inviter et consacrer une déperdition ouverte à des dialogues *manducratiques*.

Pour une meilleure intelligence de cet exposé, nous allons tenter d'opérationnaliser les concepts clés en vue d'un consensus stratégique (1), exposer certains faits servant d'indicateurs à la posture du Congo au cœur des enjeux mondiaux (2), signaler quelques anecdotes sur la perception du Congo par les autres (3), et rappeler le testament du Laboureur pour servir d'aiguillon (4).

6. J.-P. LOTOY ILANGO-BANGA, « Le processus électoral de décembre 2018 à l'épreuve de la décentralisation territoriale », in *Cahiers de l'IREA*, n° 42-2021, Paris, L'Harmattan, 2021, pp. 117-118.

7. *Ibid.*, p. 122.

8. H. NTUMBA LUKUNGA, « Les réformes de l'administration et la privatisation des entreprises en RDC », in C. WELEPELE ELATRE et H. NTUMBA LUKUNGA (sous dir.), *Les réformes du secteur public en RDC. Rétrospectives et perspectives*, Dakar, CODESRIA, 2013.

9. Relire : J. KANKWENDA MBAYA, *Op. cit.*

10. Le concept « permacrise » a été forgé par le Camerounais Thierry TENE (2022) pour souligner la crise économique et environnementale dans laquelle l'Afrique subsaharienne est totalement plongée de manière permanente.

1. La RD Congo, eldorado africain ou un trou noir : considérations conceptuelles

Cette partie de notre contribution permet le déminage des concepts clés et leur opérationnalisation. Il s'agit d'eldorado africain, de trou noir et du fédéralisme dans le contexte congolais.

1.1. Le Congo constitue un eldorado africain

Un eldorado est une réalité chimérique qui renvoie à un rêve, à une projection, à cette île de richesses ou à un espace rempli de trésors et où il fait beau vivre.

La RD Congo a été gâtée par la nature ; elle regorge de ressources fabuleuses, rares et stratégiques¹¹. Mais, ces ressources ne connaissent pas encore un début de transformation. C'est ce qui fait que l'industrialisation de la RD Congo devienne un mythe. Et certains spécialistes disent qu'elle serait même atteinte du syndrome hollandais, au regard de la misère dans laquelle gît la majorité de sa population dont 42 % sont en insécurité alimentaire chronique.

Ces ressources naturelles de la RD Congo, dont la quantité, la qualité et la valeur marchande sont connues aujourd'hui par des satellites étrangers, font l'objet d'une convoitise internationale qui se sert de ses voisins comme brèches¹².

Au même moment, à la manière des Sybarites¹³, les Congolais eux-mêmes sont plongés jusqu'au cou dans des activités de commissionnement et ne s'intéressent généralement qu'à la distraction de *BMW*¹⁴. Ce qui fait que, par rapport aux autres pays subsahariens, la RD Congo est perçue comme un espace intersidéral, un trou noir qu'il faut boucher.

1.2. Le Congo est perçu comme un trou noir

La RD Congo, voulue espace territorial international depuis 1885 (liberté de navigation dans le bassin du Congo, conformément à l'Acte général de Berlin), est l'un des États, si pas le seul, dans l'histoire de l'humanité à avoir été dirigé par un chef d'État étranger, Léopold II, Roi des Belges mais également Souverain du Congo, ayant consacré ainsi une *Union personnelle*. Un Roi-Souverain qui, par la force de l'exemple, a insufflé l'esprit de son pouvoir aux dirigeants politiques congolais, en dépit de l'indépendance nationale. La perpétuation du pouvoir léopoldien a ainsi survécu à la colonisation¹⁵. D'ailleurs, l'arsenal judiciaire du Congo indépendant est

11. J.-P. LOTOY ILANGO-BANGA, *Partenariats entre les multinationales et l'État. L'exemple de la RD Congo*, Paris, L'Harmattan, 2012, pp. 85-90.

12. C. BRAECKMAN, *Les nouveaux prédateurs. Politique des puissances en Afrique Centrale*, Paris, Fayard, 2003.

13. D. J. YEMBA KASINDE, *Intellectuels sybarites. La fin des indépendances : L'incertitude congolaise*, Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan, 2018.

14. Beer, Music and Women.

15. KIMA KIMOSI, *Les pouvoirs du roi vis-à-vis du Congo-Belge au terme de la Charte coloniale*,

truffé de textes colonialistes, notamment en matière de répression que le Palais du Peuple a des difficultés à élaguer.

Tous ceux qui viennent détruire le Congo, ensemble avec leurs soutiens dissimilés dans les rangs de la communauté internationale, perçoivent la RD Congo comme un trou noir qu'il faut boucher si l'on veut acheminer la civilisation sans encombre à travers l'Afrique subsaharienne. C'est ce qui permet d'expliquer, ne fut-ce qu'en partie, les agressions récurrentes de la part de ses voisins dont le Rwanda et l'Ouganda, de manière ouverte ou sous le stratagème du « Cheval de Troie », comme aujourd'hui le cas du M23. Dans ce contexte, certains esprits, non sans malignité, caressent le fédéralisme dont ils ont soif.

1.3. Le fédéralisme suscite l'inanition de certains Congolais

Le fédéralisme « est un système politique dans lequel la démocratie participative est le socle de la redistribution des pouvoirs législatif, juridictionnel, administratif et économique, selon le principe de l'unité dans la diversité, entre le centre (État) et la périphérie (province) »¹⁶.

Ce système n'a rien contre l'unité nationale. Mais, son inculturation peu heureuse en terre africaine du Congo en juillet 1960 suscite toujours des questionnements qui vont jusqu'à penser à son incidence possible sur la balkanisation du pays.

Désormais, le fédéralisme divise les élites (notamment politiques) congolaises. Ses porteurs se soulagent sous le couvert de la décentralisation, en attendant les jours meilleurs pour prendre leur revanche. Ils ont su ou pu, semble-t-il, s'appuyer sur le Constituant dérivé en 2008 pour faire de la Province « une composante politique » qui consacrerait la *régionalisation* de la province en vue de se rapprocher du fédéralisme. L'on parle ainsi du régionalisme politique.

Le groupe de veto, qui se camouffle souvent dans le giron du pouvoir à Kinshasa, en mystifie la portée exacte et lui préfère une décentralisation classique. « Sans que personne n'y croit » ! D'où, la prévision de l'alinéa 4 de l'Article 181 de la Constitution qui dresse plutôt un lit en faveur de la déconcentration pour masquer la centralisation et narguer la décentralisation. Pour preuve, on expérimente l'engourdissement dans l'opérationnalisation de l'Article 175, alinéa 2 de la Constitution comme pour retarder l'émergence locale¹⁷.

Dans cette affaire, les Congolais ont adopté le réflexe du renard affamé devant des raisins pourtant mûrs qu'il convoite mais refuse de les cueillir, faute d'aptitude. C'est pourquoi, on préfère l'unitarisme au fédéralisme.

Mémoire de Graduat en sciences politiques et administratives, Lubumbashi, UNILU, 1983.

Lire aussi : N. KABENGELE KABALA, in *L'État léopoldien au Congo-Kinshasa : Résilience, transmutabilité ou perpétuation. Regard sur sa nature et ses atouts capacitaires (1885-2018)*,

Thèse de Doctorat en sciences politiques et administratives, Kinshasa, UNIKIN, 2023.

16. MWIYILA TSHIYEMBE, « Préface », in J.-P. LOTY ILANGO-BANGA, *Op. cit.*, pp. 7-8.

17. *Ibid.*, p. 15.

En Afrique, l'on veut qu'il n'y ait qu'un seul chef dans un village. Dans la littérature politologique, « l'unitarisme ou le centralisme à la congolaise dissimule une conception monarchique du pouvoir [...]. La générosité du chef est vantée, voire célébrée. La discipline budgétaire et l'orthodoxie financière sont méprisées »¹⁸. Et, bien souvent, on se méfie de la démocratie pour embrasser l'anocratie ou caresser « le pouvoir sans limitation de mandat », par le moyen d'un glissement perpétuellement alléchant¹⁹.

Contrôler le pouvoir, c'est ce qui compte en Afrique. Ce contrôle peut se faire de manière directe ou indirecte, l'essentiel étant d'avoir accès aux prébendes. Des renards, identifiables dans les rangs des étrangers, sont aux aguets et n'attendent même pas que l'eldorado africain du Congo soit décrété ; ils agissent.

D'autres stratagèmes sont en marche en vue d'étouffer l'inanition des Congolais pour le fédéralisme, étant donné qu'en termes de potentialités ou de production des ressources naturelles, les données statistiques montrent une forte dispersion entre les provinces et qu'il y a nécessité de consolider l'unité ou l'interdépendance au niveau de ces entités. Faire efficacement face aux enjeux planétaires en dépend.

2. Le Congo au cœur des enjeux mondiaux

Nous voulons traduire ces enjeux à travers une fiche stratégique qu'on peut attribuer à la RD Congo et qui la caractérise effectivement.

La RD Congo, notre pays, couvre une superficie d'au moins 2.345.410 km² comme nous venons de le rappeler. Mais, elle est limitée par neuf États voisins avec lesquels elle partage au moins 9.000 km de frontières où sont parsemés des faits conflictogènes qui n'intéressent guère l'intelligence stratégique congolaise²⁰.

Son relief, dominé par la Cuvette centrale, est tout simplement merveilleux et comprend toutes les variantes qu'on retrouve à travers le monde, à savoir : des montagnes à l'Est et à l'Ouest, des savanes au Nord-Ouest et au Sud, des forêts denses et humides, des mangroves, des érosions²¹, la neige et un plateau continental (fonds marins et sous-sol marin)²². Sa température moyenne varie, selon les lieux, entre 25° et 6° C²³.

18. MWAYILA TSHIYEMBE, *Ibid.*, p. 7.

19. B. MUKENDI T., *Décentralisation et accélération du développement socioéconomique en Afrique*, Louvain-la-Neuve, 2021, p. 119.

20. J.-P. LOTOY ILANGO-BANGA, *Partenariats...*, *Op. cit.*, p. 96.

21. D'après certains climatologues et volcanologues, les érosions, bien qu'elles constituent un signe annonciateur d'une présence volcanique, constituent des puits de capture du carbone.

22. La superficie de ce plateau continental est encore à définir pour obtenir toute l'étendue de notre pays.

23. PALUKU KATALIKO, *Politiques publiques de protection de l'environnement en RDC*, Mémoire de DEA en sciences politiques et administratives, Kinshasa, UNIKIN, 2018.

Sa position géographique, au cœur de l'Afrique, fait de la RD Congo non pas un sous-continent²⁴ mais un carrefour Est-Ouest et Nord-Sud du continent qui lui donne accès aux espaces des pays de l'Afrique australe et ceux de l'Afrique occidentale, avec toutes les implications géopolitiques possibles entre les Océans Atlantique et Indien ainsi que les enjeux économiques liés notamment aux corridors du trafic international²⁵.

Au-delà de cette position enviable et pouvant offrir à la RD Congo une rente de situation dans la coopération, on cite trois autres atouts, à savoir : la géologie, la forêt et l'eau.

Au sujet de l'eau, par exemple, on peut noter à son actif : 50% des réserves d'eau douce du continent ; 39.000 km de cours d'eau (dont 15.000 sont navigables) ; 100.000 mégawatts du potentiel hydraulique (3^e rang mondial) ; et 1.000 espèces de la faune ichtyologique (poissons) avec 70 % d'endémisme²⁶. Ces eaux du bassin du Fleuve Congo sont aujourd'hui convoitées par d'autres États pour un transfert en leur faveur qui met ainsi à l'épreuve le patriotisme des Congolais. Cette situation particulière, hautement stratégique pour la RD Congo et pour l'Afrique tout entière, a fait l'objet d'une réflexion analytique d'un climatologue²⁷.

La géologie du Congo constitue un scandale qui suscite également la convoitise²⁸ d'autres États et la boulimie des multinationales, voire des guerres larvées perpétuelles. Les dernières ressources naturelles non-encore exploitées de la planète sont logées en RD Congo. Et selon certaines indiscretions, on estime à « plusieurs milliers de milliards la valeur marchande des seules ressources logées au Graben ». Les cinq (5) minerais de première importance dans la géostratégie de ce siècle sont essentiellement congolais : cobalt, diamant, cuivre, or et coltan²⁹. D'autres ressources naturelles existent aussi pour gâter la RD Congo ou la distraire : (notamment) uranium, pétrole³⁰ et gaz, y compris des terres rares (lithium et thorium), argile et bitume.

En ce qui concerne les forêts, la RD Congo dispose de 47% des réserves de forêts tropicales africaines. Ces forêts humides dans la région de la

24. L'ironie et l'humour de mauvais goût collent cette étiquette à la RD Congo. Celle-ci n'est pas un sous-continent : elle est plus petite que les USA, la Chine, le Canada ou la Russie auxquels on n'a pas donné ce « titre ».

25. J.-P. LOTY ILANGO-BANGA, *Partenariats...*, *Op. cit.*, p. 87.

26. *Ibid.*

27. J. MOLIBA BAKANZA, *Le transfert des eaux du Bassin du Congo au Lac Tchad est-il opportun ? Quelles sont les conséquences éco-climatiques ?*, Kinshasa, UNIKIN, mai 2019.

28. C. BRAECKMAN, *L'enjeu congolais. L'Afrique Centrale après Mobutu*, Paris, Fayard, 1999, p. 160.

29. La Chine a déjà lancé son satellite 6 G qui pourra être opérationnel vers 2030. Bientôt, ce sera le tour des USA. Naturellement, l'Union Européenne va suivre et, peut-être, talonnée ou devancée par un des Dragons d'Asie. Toute cette technologie a besoin des ressources naturelles du Congo, à prendre de gré ou de force.

30. Une carte secrète de la Banque Mondiale établie en 1985 indique l'existence du pétrole dans la quasi-totalité du territoire national de la RD Congo, depuis le plateau continental jusqu'au Graben en passant par la Cuvette Centrale.

Cuvette centrale logent « des tourbières qui font de la RD Congo le poumon d'oxygène pour le monde entier », au regard des services environnementaux rendus à l'humanité dans le contexte de l'équilibre climatique naturel. Dans ces forêts congolaises, on rencontre une biodiversité importante et souvent endémique (par exemple : okapi et bonobo). Sans parler des 80.000.000 ha des terres arables et des 4.000.000 ha des celles irrigables.

Ces ressources naturelles constituent un facteur de puissance et, à la fois, une cause de vulnérabilité. Seule la qualité des hommes et des femmes qui composent un État peut permettre d'en faire un atout important. Sinon, c'est le contraire qui advient.

La RD Congo a une population estimée à près de 100.000.000 d'habitants aujourd'hui dont près de la moitié est jeune (15-35 ans). Et cela, en dépit des taux de mortalité (40%), de mortalité infantile (127 pour 1000), de mortalité maternelle (183 pour 10.000) et de celui d'alphabétisation très bas (32 %)³¹. 42 % des Congolais sont en état d'insécurité alimentaire chronique et presque 90 % d'entre eux ne peuvent pas avoir accès à un repas complet par jour. Vers les années 1955, moins de vingt pour cent des Congolais habitaient dans les centres urbains. Depuis 1984, la démographie urbaine a galopé au point d'atteindre aujourd'hui des dimensions inquiétantes³². Cela résulte du fait que les villes et les centres urbains sont devenus des îlots de survie et presque des sanctuaires pour la délinquance violente.

Comme nous pouvons le remarquer, la RD Congo est un pays aux mille paradoxes qui font d'elle un géant aux pieds d'argile, tout simplement parce qu'elle est minée par ses propres fils et filles qui la laissent ébranler par des voisins et se complaisent du regard complice de la Communauté internationale. Le regard des autres sur le Congo est plein de moqueries.

3. Des anecdotes révélatrices de la perception des autres

Nous pouvons rappeler que, depuis le 26 février 1885, date d'internationalisation des terres congolaises, jusqu'aujourd'hui, la RD Congo est regardée par de lugubres stratèges (étrangers), et perçue par le commun des mortels, comme un espace géophysique et social ouvert à tout le monde.

Dès lors, et compte tenu d'une gestion longtemps laxiste de cet espace, les étrangers ne se privent point de convoiter les ressources naturelles de la RD Congo et toute autre opportunité.

Des anecdotes romanesques ou pleines d'humour de mauvais goût révèlent ce que pensent les autres Africains et certains Asiatiques, de ce pays aux mille merveilles et, à la fois, aux mille paradoxes. Tenez, s'il vous plaît :

31. Ceci exige que la politique de la gratuité de l'enseignement fondamental soit accompagnée d'une politique nationale d'alphabétisation (fonctionnelle).

32. PALUKU KATALIKO, *Op. cit.*

En 1988, un Libanais, en situation illégale avec l'Immigration congolaise, est conduit à l'aéroport de N'djili pour être expulsé. Il se confie à son « bourreau » en lui disant qu'il ne peut se passer du Congo ; qu'il va y revenir, même sous une autre identité, car nulle part au monde il ne peut s'enrichir en peu de temps comme dans ce pays³³.

En 1996, une formation continue sur « l'alphabétisation fonctionnelle appliquée à la gestion des bandes irriguées dans le Sahel » nous a conduit à *Torino*, en Italie, où nous avons pu rencontrer des ressortissants de cette partie du continent. Cela s'est passé pendant la *guerre de libération*. Tout le monde y était branché. Voici leur observation : « Nous sommes venus ici en Italie apprendre à apprendre à nos paysans comment se servir, de manière rationnelle et durable, des bandes irriguées, pour ne pas mourir de faim et survivre. Mais, pendant combien de temps allons-nous faire cette gymnastique de résilience, alors que des terres très fertiles dorment tranquillement au Zaïre sans être exploitées ? Un jour, nous finirons par venir nous aussi comme le font des Rwandais ».

Vous savez aujourd'hui que leurs frères, les Mbororo, sont déjà là, à la manière des éclaireurs ! On les aperçoit lorsqu'ils entrent avec des vaches et, par après, disparaissent dans les forêts et savanes congolaises, sans aucune formalité d'immigration.

En 2015, un Chinois, ayant transité par Kinshasa pour se faire une santé financière, après des déboires en Angola, avant de s'établir à Washington, dit un jour dans un Salon de Manucure à une dame qu'il découvre Congolaise, puisque celle-ci venait de répondre à un contact téléphonique en lingala : « Congo eloko makasi ! C'est là que j'ai eu mon argent, sans problème, facilement, en réfectionnant la voirie de Kinshasa, notamment l'Avenue By Pass. Alors qu'en Angola, où j'ai été également, les services de l'État sont trop regardants et font le suivi. Par contre, au Congo c'est cool, on est libre, il n'y a pas de suivi. Ce pays est un paradis ; je ne l'oublierai jamais »³⁴.

En juin 2022, un ancien collègue de classe Congolais rapporte : « Un Indien, fustigeant la paresse ou l'indolence de certains Congolais, lui dit qu'en Inde, la prière que n'importe quel jeune peut adresser à Dieu est d'implorer Sa bonté qu'Il lui permette seulement de fouler ses pieds au Congo et il mourra riche. En revanche, lorsqu'un Congolais prie Dieu, il Lui demande de l'accompagner en vue d'obtenir un visa pour l'Europe ou les États-Unis, etc. »³⁵.

Alors, dans un tel contexte d'expérimentation empirique par des étrangers d'une île aux trésors, nous nous demandons ce que sera cet

33. Témoignage d'un ancien Agent de l'Immigration en 1990.

34. Entretien avec Françoise MIYA, une Congolaise établie aux USA, en février 2021.

35. Entretien avec Denis KALONDJI, chercheur et entrepreneur congolais, en avril 2022, à Kinshasa.

Eldorado africain au Congo : un espace plein de trésors cachés aux Congolais ou un trou noir à boucher pour aider les autres Africains à s'émanciper, mais sans le Congo et ses ressortissants ? Quelqu'un peut-il nous aider à y répondre ? En attendant, nous sommes invités à écouter le Laboureur.

4. Le testament du Laboureur pour le Congo

Lorsqu'il s'engage dans la profondeur de hauts bois, Jean de La Fontaine découvre un Laboureur parlant à ses enfants. S'étant fait emballé, emberlificoté, par la sagesse du paysan, il s'est cru en France, alors qu'il était au Congo, dans l'une de ses forêts vierges. Là, on y trouve de l'eau douce, des minerais, la tourbière, des érosions, la bitume, le lithium, le thorium, le copal, une biodiversité exceptionnelle, des espèces ichtyologiques endémiques, un sol très fertile, plein d'opportunités de pâturage, (etc.), et, par-dessus tout, une population en majorité jeune (+ 60 %) et dynamique, mais non encadrée et non motivée. Il y découvre un pays de 2.345.410 km². Mais, pour le Laboureur qu'il rencontre, ce qui compte c'est son champ, son pays.

Réveillez-vous et écoutez ce que dit ce Laboureur à ses enfants, tous, aujourd'hui, Congolais :

Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage que nous ont laissé nos parents : un trésor est caché dedans, [Et, dans le cas du Congo, plusieurs trésors sont cachés dedans...]. Remuez votre champ... Ne laissez nulle place où la main ne passe et repasse³⁶.

Si vous voulez que le Congo soit demain plus beau qu'avant, plus beau qu'aujourd'hui, soyez unis et bâtissez cet Eldorado africain, au Congo, pour le plus grand bien des Congolais et du Congo, prioritairement. Dans ce cas, le changement de mentalités s'impose.

Conclusion

En nous référant aux Articles 13, 53 et 63 de la Constitution congolaise, nous disons : « Si les élites congolaises, en l'occurrence celle politique, veulent mettre fin aux incertitudes du peuple et à sa misère, unissez vos efforts et suscitez dans vos différents milieux socioprofessionnels, une culture de l'excellence et du travail bien fait ainsi que celle du développement éthique en mettant l'intérêt général au-dessus de tout autre intérêt ».

Le redressement de la RD Congo est à ce prix. Bien plus, le fait d'avoir aujourd'hui, au niveau du pouvoir exécutif, un tandem genré et perméable à un leadership participatif constitue un atout indéniable pour ce défi à relever. ■

36. Jean De Lafontaine, *Fables choisies (I-VI)*, Paris, Hatier, 1939, p. 75.